

Depautaine (Paul-Léon) 1825-1917

Associé correspondant national (1874-1917)

Issu d'une famille de Poissons (Haute-Marne), Paul-Léon Depautaine est né le 2 août 1825 à Chassey (Meuse), fils de Nicolas Depautaine (1794-1860), régisseur du fourneau de Beaupré, et de Marguerite Martin (1795-1872). Deux de ses frères, Louis-Claude (1819-1883) et Paul (1830-1899), sont maîtres de forges à Poissons. Un autre, Achille (1831-1906), est notaire à Prez-sous-Lafauche (Haute-Marne).

Affecté le 28 octobre 1845 comme chirurgien élève à l'hôpital militaire de Lille puis, le 16 octobre 1848 à l'hôpital de perfectionnement du Val de Grâce, Paul Depautaine soutient sa thèse de médecine à Montpellier, « Diagnostic différentiel du choléra épidémique et du choléra sporadique ». Reçu docteur en médecine le 30 août 1854, il s'établit à Gondrecourt-le-Château en septembre de la même année. Il est en 1858 inspecteur du travail des enfants dans les manufactures du canton, membre de la société de secours mutuel du port d'Houdelaincourt et des fonderies de Laneuville-Saint-Joire et, dès octobre 1868, médecin adjoint de l'hospice de Gondrecourt. Médecin en chef depuis 1880, il est membre du conseil d'hygiène de l'arrondissement de Commercy. En 1871, il reçoit la Médaille d'argent du ministère de l'agriculture (service des épidémies) pour avoir contribué à la propagation de la vaccine et, en 1888, un témoignage de satisfaction du ministre de la Guerre pour avoir soigné gratuitement, depuis plusieurs années, les militaires de la gendarmerie et leurs familles.

Il publie à Paris en 1868 une étude intitulée *Des grandes épidémies et de leur prophylaxie internationale, avec le texte des lois, décrets, arrêtés et instructions qui s'y rattachent*, qu'il offre à l'Académie de Stanislas avec une lettre de candidature le 21 juillet 1868. Le rapport d'une commission composée d'Edmond Lallement (Rapporteur), Léon Poincaré et Simonin père est lu le 29 janvier 1869 mais ce n'est qu'après une seconde présentation, le 18 décembre 1874 que le docteur Depautaine est reçu associé correspondant national le 18 décembre 1874. Lors de l'évocation de sa mort faite à l'Académie, il est noté que « les observations de l'auteur sur la peste, la fièvre jaune et le choléra sont certes dépassées un demi-siècle plus tard, mais que le docteur Depautaine, en préconisant la création d'une commission internationale à même de préserver l'humanité contre l'invasion des grandes épidémies, s'est montré un prophète et un précurseur ». Le docteur Depautaine est également membre de la Société d'archéologie lorraine et publie dans ses mémoires en 1870 une *Notice sur Gondrecourt-le-Château*, complétée par H. Lepage.

Très populaire, le docteur Depautaine est surtout un élu local très impliqué dans la vie communale, cantonale et départementale. Conseiller municipal en 1870, élu conseiller d'arrondissement en 1871, le docteur Depautaine, aux opinions républicaines affirmées, se porte candidat à une élection cantonale partielle en 1884 et est élu conseiller général du canton de Gondrecourt-le-Château en 1884. Les électeurs lui renouvèlent leur confiance à trois reprises, en 1886, 1892 et 1898. Président de la commission départementale, il n'abandonne son siège, à 80 ans passés, qu'en 1904, alors qu'il est le doyen de l'assemblée. Porté à la tête de la municipalité de Gondrecourt en 1894, il renonce à ce mandat en 1905. Il s'est présenté sans succès à une élection sénatoriale partielle en 1894.

Officier d'académie le 14 juillet 1881, officier du Nichan Iftikhar (1883), le docteur Depautaine est nommé chevalier de la Légion d'honneur par décret du 30 décembre 1888.

Marié à Bonnet le 1^{er} mars 1858 à Catherine-Adèle Garnier, fille d'un propriétaire cultivateur, il n'a qu'une fille décédée deux semaines après sa naissance.

Le docteur Depautaine est mort le 20 février 1917 à Vaucouleurs (Meuse). À l'académie de Stanislas, sa mort est évoquée par Émile Châtelain, secrétaire annuel, dans son compte rendu de l'exercice 1916-1917. [Michel Maigret, Alain Petiot. Novembre 2025]

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier du docteur Depautaine ; procès-verbaux manuscrits, vol. 5, f° 495, vol. 6, f° 167 ; Archives nationales, LH//734/96 ; Mémoires de l'Académie de Stanislas, (1869), p. 537, (1874), p. xiii, (1917) p. xlvi-xlvii ; *Le Progrès de l'Est* (19 mars 1874) ; *Le Républicain de l'Est* (6 août 1874).